



Contexte

Optimisation du recrutement des truites de mer sur la Valmont suite à la réhabilitation de la buse Gayant à Fécamp

Courant 2021, des travaux de réhabilitation ont été réalisés au niveau de la buse Gayant : ouvrage en front de mer situé au niveau du port de Fécamp, représentant un obstacle dès l'embouchure pour les poissons qui cherchent à remonter la rivière **Valmont**. Ces travaux visaient à restaurer la buse dans son intégralité, permettant ainsi le franchissement de la rivière aux véhicules, tout en améliorant la continuité écologique de la rivière en ce point stratégique.

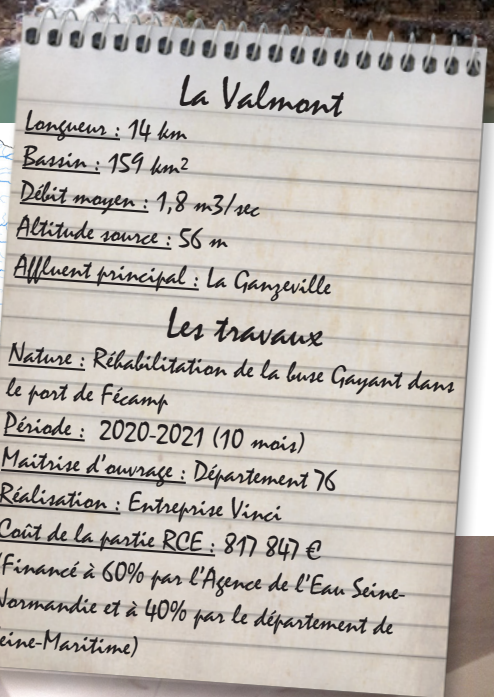
En complément, un dispositif anti-braconnage composé de filins a été installé en sortie de buse.



La buse Gayant au niveau de son exutoire dans le port de Fécamp (crédit : CD76)



Bassin versant de la Valmont



La Valmont

Longueur : 14 km
Bassin : 159 km²
Débit moyen : 1,8 m³/sec
Altitude source : 56 m
Affluent principal : La Ganzeville

Les travaux

Nature : Réhabilitation de la buse Gayant dans le port de Fécamp
Période : 2020-2021 (10 mois)
Maîtrise d'ouvrage : Département 76
Réalisation : Entreprise Vinci
Coût de la partie RCE : 817 847 €
(Financié à 60% par l'Agence de l'Eau Seine-Normandie et à 40% par le département de Seine-Maritime)

Evaluation des effets sur la faune piscicole

Compte-tenu de l'emplacement stratégique de la buse Gayant pour l'accès à la rivière par les migrateurs, l'association SEINORMIGR a mis en place un programme pluriannuel visant à mettre en évidence les effets des travaux engagés sur la faune piscicole. Ce programme a débuté en 2021 (avant les travaux) par un état initial en ciblant le suivi de la reproduction des truites de mer sur le cours d'eau. L'ensemble du linéaire est donc ainsi désormais prospecté chaque hiver, juste après la période de reproduction, afin de comptabiliser et mesurer les frayères de **Truite de mer** (*Salmo trutta*). Cette espèce remonte chaque hiver dans les cours d'eau afin de s'y reproduire, laissant derrière elles des frayères facilement identifiables composées d'une fosse et d'un dôme de galets dans lequel les œufs fécondés sont ensevelis. La présence d'obstacles sur les rivières peut fortement pénaliser les géniteurs durant leur migration et ainsi compromettre la reproduction de l'espèce.

En complément de ce suivi, l'association réalise régulièrement une campagne de pêche électrique (ciblant les salmonidés et l'Anguille européenne) qui vient apporter des éléments supplémentaires pour évaluer l'effet des aménagements sur la faune piscicole.

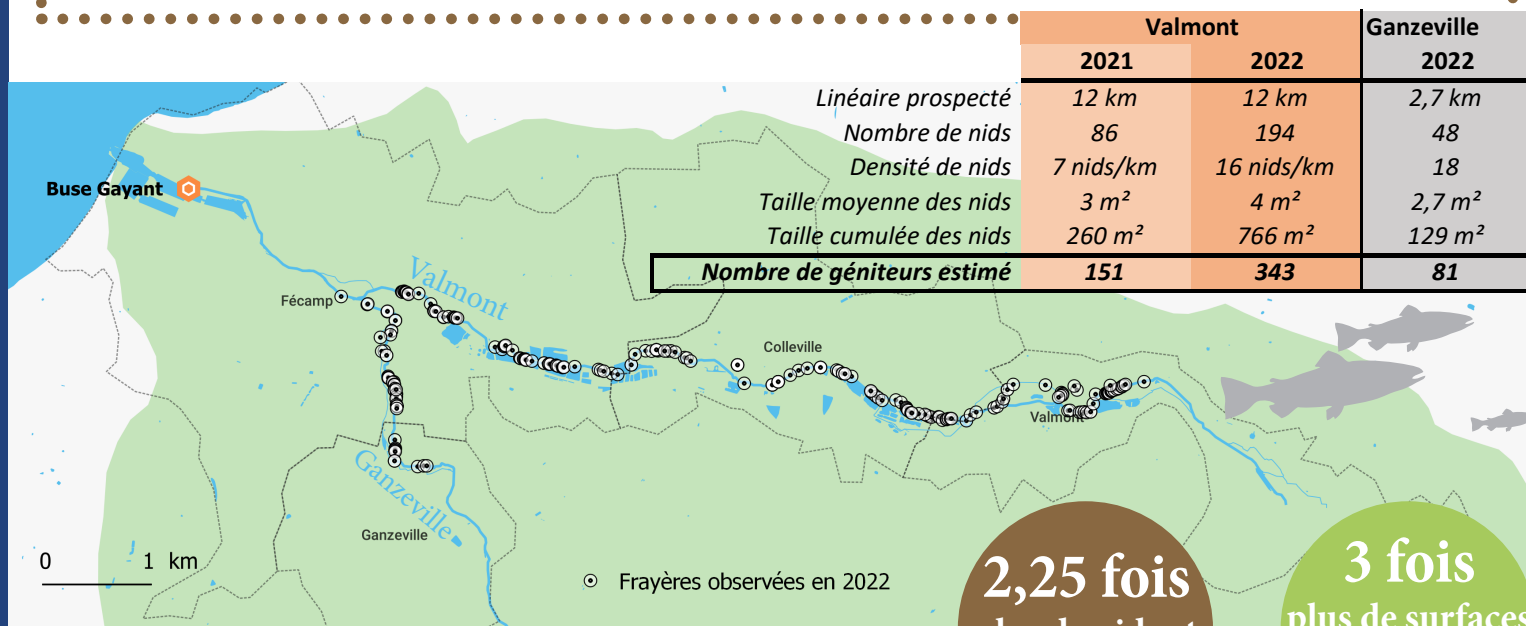


Intérieur de la buse avec les nouveaux dispositifs adaptés à la remontée des migrateurs (crédit : CD76)

Résultats après travaux : 2,25x plus de géniteurs

Les premiers résultats obtenus post-travaux sont très encourageants avec un nombre de frayères observées significativement plus élevé (86 en 2021 et 194 en 2022), et une taille cumulée des nids **trois fois supérieure** (260 m² de frayères en 2021 pour 766 m² en 2022). D'après les estimations, cette surface correspondrait à près de 350 géniteurs en action en 2022 (contre 150 en 2021) répartis sur 12 km. Cette augmentation de la fréquentation du cours d'eau laisse supposer que les travaux ont bénéficié à l'espèce et qu'une amélioration de la continuité écologique a été réalisée.

En complément de la Valmont, l'équipe de SEINORMIGR a aussi réalisée en 2022 une prospection sur son affluent principal (la Ganzeville). Ici encore, des nids ont été observés sur tout le linéaire favorable à l'espèce (48 au total sur 2,7 km, soit un total de 81 géniteurs estimé), ce qui porterait le nombre total d'individus s'étant engagé sur le cours d'eau en 2022 à 424 géniteurs.



2,25 fois plus de nids et de géniteurs

3 fois plus de surfaces de frayères utilisées

Bilan

Les travaux réalisés contribuent à l'augmentation de la fréquentation du cours d'eau par la truite de mer, où désormais l'espèce est présente en nombre sur la majorité du linéaire.

Cette réponse biologique positive nous montre l'importance de l'aménagement des buses pour la remontée des migrateurs sur les cours d'eau. Ces ouvrages, lorsqu'ils ne sont pas aménagés sont en effet particulièrement néfastes et sélectifs pour ces espèces (blocages, retards, surprédation, braconnage, chocs osmotiques, etc...).

Cet exemple de travaux de reconnexion à la mer et de rétablissement de la fonctionnalité des zones de transition, révèle par le recrutement de truites de mer enregistré, l'importance capitale de la priorisation de la mise en conformité de ces ouvrages en front de mer et l'enjeu qu'il représente sur les populations de poissons migrateurs.

En Seine-Maritime, des ouvrages de ce type bloquent encore aujourd'hui la plupart des migrateurs sur plusieurs fleuves côtiers ; le Dun, la Saône, la Scie, l'Yères mais aussi l'Arques aux capacités d'accueil bien plus importantes...



Géniteur sur une frayère



Mesure d'un nid